

B I O L O G I A
CENTRALI-AMERICANA.

I N S E C T A.

HYMENOPTERA. Vol. III.

(*FORMICIDÆ.*)

BY
PROFESSOR AUGUSTE FOREL, M.D.

1899-1900.

BIOLOGIA CENTRALI-AMERICANA.

ZOOLOGIA.

Class INSECTA.

Order HYMENOPTERA.

ACULEATA (continued).

Section HETEROGYNA.

Fam. FORMICIDÆ *.

Les descriptions des fourmis de l'Amérique centrale se trouvent dispersées dans une foule de monographies égrenées des divers auteurs. Dans mes "Études myrmécologiques," en 1884 (Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xx. p. 91), j'ai décrit les espèces récoltées par le Dr. O. Stoll en Guatémala. Dans le 'Bullettino della Società Entomologica Italiana,' 1890, p. 38, et 1896 (1 trim.), M. le Prof. Emery a décrit, sous le titre de "Fauna Neotropica," de nombreuses espèces récoltées à Costa Rica par M. Alfaro. Diverses espèces du Mexique ont été décrites par M. Pergande dans les 'Proceedings of the California Academy of Sciences,' vols. iv. et v. 1894 et 1895. Dans la 'Revue d'Entomologie,' 1893, p. 148, et dans le 'Bulletin de la Société Entomologique de France,' 1898, p. 244, M. André a décrit quatre espèces nouvelles du Mexique. Mais une grande quantité d'espèces de l'Amérique centrale sont les mêmes que celles de l'Amérique du sud et sont décrites dans les ouvrages qui traitent de cette dernière faune.

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont encouragé et aidé dans ce travail, avant tout M. Godman, le regretté M. Salvin, et M. Champion, à l'inépuisable obligeance desquels je suis redevable d'autant d'aide que de matériel, et surtout de la patience avec laquelle ils ont supporté les retards dont le surmenage auquel j'ai été soumis d'autre part a été la cause.

Je suis très particulièrement redevable à M. H. Pittier de Fáttega et à M. Ad. Tonduz, mes compatriotes, vivant à Costa Rica, de l'obligeance qu'ils ont mise à me procurer le produit de leurs chasses, ainsi qu'à M. Henri de Saussure, qui m'avait déjà autrefois

* Par A. FOREL.

POGONOMYRMEX.

Pogonomyrmex, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 169 (1868); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 118.

1. *Pogonomyrmex barbatus*.

Myrmica barbata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 130 (♀) (1858)¹.

Pogonomyrmex barbatus, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 170 (nec MacCook)²; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 971 (♀)³; ibid. xxxvii. pp. 610, 611 (♂ ♂) (1887)⁴; Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlii⁵; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 118⁶ (ex part.).

Hab. BASSE CALIFORNIE, Miraflores et Sierra de San Lazaro, région du Cap (*Eisen et Vaslit*).—MEXIQUE, Chihuahua (*Montagu-Kerr*) [♀], Durango (*coll. Brinkmann*) [♀], Ventanas en Durango (*Forrer*).

Cette espèce fait ses nids carrelés de petites pierres, ce qui leur donne un aspect extrêmement curieux, observé par de Saussure et bien d'autres *.

* POGONOMYRMEX, Mayr, subgen. JANETIA, nov.

♀. Pas de longs poils sous la tête. Sculpture grossière. Poils courts et raides. Métathorax quadrispineux. Mandibules peu courbées, pas robustes. Mœurs chasseuses, non granivores. Du reste comme les *Pogonomyrmex*.

♂. Une petite cellule discoïdale. Cellule radiale assez petite, fermée. Une seule cellule cubitale. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement. Premier article du funicule presque globuleux. Tête très prolongée derrière les yeux qui sont petits. Mésonotum très court, tout-à-fait relégué à l'avant, avec une dent de chaque côté, derrière. Scutellum circulaire, avancé et entouré dans sa moitié antérieure par les côtés du mésonotum. Métanotum abaissé et prolongé, inerme. Premier article du pédicule cylindrique, allongé. Éperon des pattes postérieures court. Crochets des tarses simples.

Je dédie ce sous-genre à l'excellent biologiste des fourmis, M. Charles Janet.

Pogonomyrmex (Janetia) mayri, sp. n.

♀. Long. 7.6 à 8 millim. Mandibules presque mates, à bord terminal assez oblique, armé de 6 dents pointues, très densément et régulièrement striées. Tête fortement déprimée, presque carrée, un peu plus longue que large, fortement échancrée derrière, à angles postérieurs arrondis. Épistome avec un lobe antérieur trapeziforme, imprimé transversalement sur le bord antérieur de ce lobe. Bord postérieur des côtés de l'épistome fortement relevés devant la fosse articulaire des antennes. Arêtes frontales distantes, parallèles. Aire frontale petite, triangulaire. Yeux petits, situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Les quatre articles de la massue des antennes sont peu développés. Les articles 3 à 7 des funicules sont assez convexes et aussi larges que longs. Le thorax n'est pas plus long que la tête, n'a aucune suture et est peu convexe. Le métanotum a en haut deux épines très droites, très pointues, plus longues que l'intervalle de leurs bases, dirigées en haut, en arrière et en dehors, triangulaires. En bas il y a deux épines métasternales plus petites, plus grêles, mais aussi droites et aussi pointues. Le premier article du pédicule a un pétiole assez court et un nœud deux fois plus long que large qui s'élève d'arrière en avant où il se termine par un sommet acuminé dirigé en avant et formant un lobe pointu, assez aplati verticalement et surplombant le pétiole. Une dent sous le pétiole du premier article du pédicule. Le second nœud est arrondi, élargi derrière. Abdomen ovale. Pattes et antennes plutôt longues.

La sculpture est fort curieuse. Le fond est très densément et très finement réticulé-punctué et mat, y compris les pattes et les scapes, sauf la moitié postérieure de l'abdomen, qui est assez luisante et abondamment punctuée. Les parties mates (y compris pattes et scapes) sont en outre plus ou moins densément ridées-

Race *molefaciens*.

Myrmica (Atta) molefaciens, Buckley, Proc. Acad. Phil. 1860, p. 445 (♂)⁷; 1861, pp. 9, 10⁸;

Lincecum, Journ. Linn. Soc., Zool. vi. pp. 29-31 (1861)⁹.

Myrmica molefaciens, MacCook, Proc. Acad. Phil. 1877, pp. 135, 136¹⁰ (nec Mayr, nec Smith);
ibid. pp. 299-304¹¹.

Pogonomyrmex molefaciens, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 365 (1886)¹².

Atta barbata, Moggridge, Harvest Ants, p. 12 (1873)¹³.

Pogonomyrmex barbatus, Ed. André, Spec. Hymén. Europ. ii. p. 17, t. 5. figg. 9-11 (1883)¹⁴.

Myrmica barbata, Smith, Proc. Ent. Soc. Lond. 1878, p. xii¹⁵.

Pogonomyrmex barbatus, var. *molefaciens*, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlii (1886)¹⁶.

striées en long. Sur l'abdomen, les stries sont fines et serrées ainsi que sur le 2^{me} nœud. Sur le thorax et le 1^{er} nœud, ce sont des rides assez grossières, réticulaires sur le 1^{er} nœud, contournées sur le thorax, c. à d. longitudinales au milieu et transversales devant le pronotum et derrière le métanotum. Sur la tête les rides sont de nouveau plus serrées et plus fines, plus striées en long, mais elles sont soulevées par une foule de tubercules ou élévations mousses disséminées sur toute sa surface qui en devient comme vérolée. En partie se sont aussi de très grosses rugosités allongées, dont la superficie est à la fois striée et finement réticulée-punctuée.

Tout le corps, y compris les scapes et les tibias, est abondamment pourvu d'une pilosité épaisse, raide, courte, obtuse, dressée, d'un brun noirâtre. Pubescence adjacente plus claire, diluée.

Entièrement noir. Mandibules, extrémité des antennes et des tarses, dent du dessous du 1^{er} article du pédicule brunes.

♂. Long. 7 millim. Mandibules striées et dentées. Épistome avancé devant et arrondi. Ocelles éloignés les uns des autres. Yeux petits, très rapprochés du bord antérieur de la tête. Second article du funicule très long, plus long que le scape. À partir des yeux, la tête, vue de dessus, forme un long trapèze, bien plus long que large à sa grande base, qui est vers les yeux. Le bord postérieur est en même temps le bord articulaire, qui est relevé en rebord. L'occiput est donc complètement déprimé et même aplati. Vue de profil, la tête est tout-à-fait plate et mince derrière, s'épaississant lentement en avant jusqu'au vertex; du vertex au front, elle conserve la même épaisseur. Vu de profil, l'occiput est légèrement concave. Pronotum très court. Mésonotum, voir la description du genre; il est très large et convexe devant, avec deux larges dents relevées et obtuses à ses angles postérieurs. Métanotum bas, descendant en talus à partir du scutellum. Face basale deux fois plus longue que la face déclive, qui est fort oblique. Premier article du pédicule trois fois plus long que large. Second article épaissi et élargi graduellement d'avant en arrière, 1½ fois plus long que sa largeur postérieure. Abdomen court; hypopygium en lobe assez allongé. Ailes assez faiblement brunâtres; tache marginale large et courte. Sculpture analogue à celle de l'ouvrière, mais moins forte; abdomen et pattes entièrement luisants et presque lisses. Pilosité plus fine, plus longue et plus abondante que chez l'ouvrière.

D'un brun foncé. Tête et devant du thorax en partie d'un ferrugineux rougeâtre terne, avec le vertex brun noirâtre.

Hab. COLOMBIE.

Cette singulière espèce habite Santa Marta et Ciénega en Colombie, ainsi que tout le pied nord de la Sierra Nevada de Sta. Marta, où je l'ai observée. Elle fait la chasse aux insectes, marche lentement, va jusque dans les rues de Santa Marta et fait son nid dans la terre, où elle le mine assez profond et dans lequel j'ai trouvé les ♂. Elle n'est pas rare dans cette région, et il est assez curieux qu'une fourmi aussi grosse, qui s'approche autant des habitations humaines, qui frappe dès l'abord par sa marche lente, qui se promène sur le sable et les terrains dénudés, n'ait encore jamais été découverte. Il faut que son domaine géographique soit très restreint. Cependant, comme elle habite les terrains bas, il n'est pas improbable qu'elle aille jusqu'à Panama.

Une question se pose, celle de savoir si le *Pogonomyrmex nagelii*, Forel, de l'Amérique du sud (Rio Janeiro), qui n'a pas non plus de barbe et qui a diverses affinités avec le *P. mayri*, appartient au sous-genre *Janetia* oui ou non, malgré ses mandibules convexes et fortes qui peuvent faire supposer un régime granivore. Cette question ne pourra être résolue que lorsqu'on connaîtra son mâle.